

Et De Gaulle créa « DE GAULLE »

Gilles Buscia

Chiré, n° 503, août 2017

Un portrait sans concession du général De Gaulle qui ne fait pas l'impasse sur toutes les impostures, les mensonges, les défaillances de ce triste personnage : son parcours militaire, ses erreurs conséquentes en politique, le drame de l'Algérie...

Présent, n° 8931 du samedi 26 août 2017

La légende de Gaulle

Ne vous dites pas : « Tiens, encore un livre sur De Gaulle... » Parce que ce n'est pas un livre *de plus* sur De Gaulle, mais un livre *autre*. Et d'abord en raison de la personnalité son auteur, Gilles Buscia. Il fut de tous les combats pour l'Algérie française : comités de Salut public en 1958, putsch d'avril 1961, responsabilité de la branche « action » de l'OAS en métropole, etc. Une première fois emprisonné, il va s'évader en 1963. Condamné à mort par contumace, il sera repris en 1965. Et finalement libéré avec nombre des nôtres en 1968 (De Gaulle, malmené politiquement en mai 68, ayant dû manger son képi...).

Ce qu'il n'a jamais digéré, Gilles Buscia, et ce qu'il ne digérera jamais, c'est la légende qui a été fabriquée – au sens Et du terme – autour du « plus célèbre des Français » (si l'on en croit les sondages).

Il dresse dans son essai, atypique quant au fond et à la forme, le bilan des onze années de pouvoir absolu qui virent, notamment, l'Algérie française être bradée dans des conditions d'horreur absolue. De Gaulle se rendant coupable de haute trahison en livrant à un ennemi en armes, niais laminé sur le terrain, une partie de notre territoire, français bien avant que Nice et la Savoie ne le deviennent.

Il écrit : « De Gaulle a divisé les Français, réduit la *plus grande France* à une figure géométrique, (...) privé notre pays de ses sources d'énergie et semé les germes de l'invasion de la France et celle de l'Europe. »

Le titre de l'ouvrage résume bien le propos : De Gaulle a créé « DE GAULLE » en effet. Avec une ruse machiavélique il a, et déjà avant la Seconde Guerre mondiale, érigé sa statue. Buscia revient ainsi avec raison à sa capture, le 2 mars 1916, en s'appuyant sur l'ouvrage incontournable d'Yves Amiot, *La Capture de De Gaulle (1977)*.

Page après page, références à l'appui, les talents d'illusionniste de De Gaulle sont démystifiés. Certains crieront au sacrilège ? Buscia le sait bien : « Sans doute d'autres, considérant que la légende est désormais bien enracinée dans l'esprit des Français, se diront-ils que ce n'est pas ce modeste ouvrage écrit, non par un historien, ni même par un journaliste, mais seulement par un obscur combattant de l'Algérie française, qui parviendra à foudroyer Don Juan, déguisé en *Commandeur*. »

Voire... A force d'enfoncer le clou, à force de refuser de laisser s'installer le mensonge, viendra le temps où la statue s'effritera. Comme dans le conte d'Andersen, *Les Habits*

neufs du Grand Duc, où les courtisans et le peuple effaré croient voir ce haut personnage revêtu d'habits somptueux alors qu'il est nu. Jusqu'à ce qu'un enfant souligne cette nudité, qui éclate alors aux yeux de tous. Comme disait ma grand-mère, assied-toi au bord de l'oued et tu verras passer le cadavre de ton ennemi. Ce n'est qu'une question de temps.

Alain Sanders

L'Algérieniste, n° 159, septembre 2017

Alain Sanders, dans la collection Xénophon, a l'habitude d'éditer des ouvrages politiquement pour le moins « très peu corrects ». Avec cet ouvrage, il ne déroge guère. *Et De Gaulle créa DE GAULLE* est un réquisitoire très bien argumenté, s'appuyant sur des propos ou des textes incontestables. Le parcours militaire comme politique du général est analysé selon une logique scrupuleuse.

Pour débiter, l'auteur s'attaque à la légende du comportement du capitaine De Gaulle à Verdun : il nous présente le témoignage objectif de l'officier allemand l'ayant fait prisonnier. Mais c'est la guerre d'Algérie qui expose le mieux le ressort du comportement politique du fondateur de la République ; il passe par degrés du « *Vive l'Algérie française* » de Mostaganem en 1958 à « *L'Algérie sera un état souverain* » en 1961. En particulier, sa démarche machiavélique vis-à-vis de l'armée se développe au fil des tournées de popotes ; son attitude envers les chefs est significative : à Salan succède Challe qui est remplacé par Crépin qui, lui-même, est démis au bénéfice de Gambiez ; l'obéissance doit être inconditionnelle malgré les changements politiques publics. Trompant même ses plus fidèles, comme Delbecq, Béraudier ou Soustelle, il poursuit son objectif illusoire : devenir le leader du Tiers-Monde, quitte à abandonner tous ses atouts, en fait ceux de la France.

Au cours de son argumentation, Gilles Buscia n'hésite pas à contredire d'autres adversaires de De Gaulle comme Eric Zemmour.

Le livre s'achève par l'exposé des conséquences néfastes de la politique gaullienne. *Et De Gaulle créa DE GAULLE* est un livre solide, ramassé, d'un intérêt certain.

Y. N.

Mémoires d'Empire, n° 69, octobre-novembre-décembre 2017

La finalité de ce livre est inscrite dans son titre. Gilles Buscia nous démontre l'imposture de la « légende » gaullienne. Légende créée par De Gaulle lui-même (en cela il était un maître es communication) ou ses thuriféraires pour une seule gloire, une seule réussite : la sienne. Ses discours grandiloquents n'étaient que poudre aux yeux : qu'importait pour lui la France, sa seule ambition était d'être porté au pinacle. Sa vie fut une gigantesque escroquerie, magistralement orchestrée, réussissant à faire croire qu'il fut un soldat alors qu'il n'était qu'un militaire, qu'il fut un héros en 1916 alors qu'il s'est lamentablement rendu aux Allemands sans se battre. En 1940, il fit passer sa trahison et son imposture pour une vision éclairée de ce que sera la Résistance.

Mais dans cette escroquerie historique, son point d'orgue fut l'Algérie. Sachant dès 1958 qu'il larguerait cette province française, il a trahi la France en offrant, sans contrepartie, les départements français d'Algérie au FLN, alors que notre armée était vainqueur sur le terrain. Il a menti, fait assassiner, emprisonné des Français avec la bénédiction d'une

partie du peuple de France auquel il fit croire que débarrassée de l'Algérie, la France deviendrait un grand pays. On voit ce qu'il en est aujourd'hui !

L'auteur nous détaille tous ces épisodes avec minutie et nous fait prendre conscience des conséquences des onze années de politique gaulliste.

Gilles Buscia, ancien parachutiste, a participé à tous les combats pour l'Algérie française : Comités de Salut Public en 1958, putsch d'avril 1961, OAS (il dirigea la branche « action » de l'ORS-Métro). Arrêté, condamné à mort, libéré en 1968. Directeur de société, consultant en sécurité, il fut durant six ans chargé de mission au cabinet du maire de Nice. Il est aussi l'auteur de deux ouvrages consacrés aux combats de l'OAS et d'un livre sur Jacques Peyrat, le maire de Nice.

Lectures françaises, n° 729, janvier 2018

Nous n'en finirons donc jamais avec le « Grand Charles » ! Un nouvel ouvrage s'ajoute à la collection de ceux qui, depuis des dizaines d'années, déboulonnent la statue gaullienne dont l'ombre plane toujours et encore sur la France : *Et De Gaulle créa « DE GAULLE »*, écrit par l'un de ses plus implacables adversaires, Gilles Buscia. Son contenu est très clairement exprimé dans la présentation qui figure en 4e page de sa couverture : « Le lecteur est invité à découvrir l'imposture qui a créé la légende dont De Gaulle a été le principal artisan. Son parcours militaire, mais surtout politique, est analysé depuis 1940 lorsque le personnage, maître de l'illusion, créa celui qui devint, dans l'imaginaire collectif, "le plus illustre des Français". Sont aussi exposées les conséquences pour la France de la "politique gaullienne" qui a privé notre pays de ses sources d'énergie en abandonnant le Sahara et semé les germes de l'immigration et du futur "grand remplacement" (...). Cet ouvrage n'est pas seulement destiné à abattre la statue de plâtre qu'il a lui-même édifiée. Il souhaite aider les Français à ouvrir les yeux, à découvrir l'exacte personnalité de De Gaulle et à prendre conscience des conséquences de son action. »

Son auteur, Gilles Buscia (né en 1938), ancien parachutiste, a participé à tous les combats pour la défense de l'Algérie française, ce qui lui valut après son arrestation, d'être condamné à mort (gracié, il fut libéré en 1968).

Reconquête, n° 344, janvier 2018

Rien qu'au titre on se doute que ce livre ne constitue pas une hagiographie du général en question. Mais après tout, il n'est qu'un élément de contrepoids, bien faible, à la conformiste et passéiste incantation gaullolâtre par trop dominante.

Quant au constat établi ici, sur bien des points, il est hélas accablant et n'offense pas la vérité.

R.P.G.

Pieds-Noirs d'Hier et d'Aujourd'hui, n° 241, mai/juin 2018

Ne vous dites pas : « Tiens, encore un livre sur De Gaulle... » Parce que ce n'est pas un livre *de plus* sur De Gaulle, mais un livre *autre*. Et d'abord en raison de la personnalité son auteur, Gilles Buscia. Il fut de tous les combats pour l'Algérie française : comités de Salut public en 1958, putsch d'avril 1961, responsabilité de la branche « action » de l'OAS en métropole, etc. Une première fois emprisonné, il va s'évader en 1963. Condamné à mort par contumace, il sera repris en 1965. Et finalement libéré avec

nombre des nôtres en 1968 (De Gaulle, malmené politiquement en mai 68, ayant dû manger son képi...).

Ce qu'il n'a jamais digéré, Gilles Buscia, et ce qu'il ne digérera jamais, c'est la légende qui a été fabriquée – au sens Et du terme – autour du « plus célèbre des Français » (si l'on en croit les sondages). Il dresse dans son essai, atypique quant au fond et à la forme, le bilan des onze années de pouvoir absolu qui virent, notamment, l'Algérie française être bradée dans des conditions d'horreur absolue. De Gaulle se rendant coupable de haute trahison en livrant à un ennemi en armes, niais laminé sur le terrain, une partie de notre territoire, français bien avant que Nice et la Savoie ne le deviennent.

Il écrit : « De Gaulle a divisé les Français, réduit la *plus grande France* à une figure géométrique, (...) privé notre pays de ses sources d'énergie et semé les germes de l'invasion de la France et celle de l'Europe. »

Le titre de l'ouvrage résume bien le propos : De Gaulle a créé « DE GAULLE » en effet. Avec une ruse machiavélique il a, et déjà avant la Seconde Guerre mondiale, érigé sa statue. Buscia revient ainsi avec raison à sa capture, le 2 mars 1916, en s'appuyant sur l'ouvrage incontournable d'Yves Amiot, *La Capture de De Gaulle* (1977).

Page après page, références à l'appui, les talents d'illusionniste de De Gaulle sont démystifiés. Certains crieront au sacrilège ? Buscia le sait bien : « Sans doute d'autres, considérant que la légende est désormais bien enracinée dans l'esprit des Français, se diront-ils que ce n'est pas ce modeste ouvrage écrit, non par un historien, ni même par un journaliste, mais seulement par un obscur combattant de l'Algérie française, qui parviendra à foudroyer Don Juan, déguisé en *Commandeur*. » Voire... A force d'enfoncer le clou, à force de refuser de laisser s'installer le mensonge, viendra le temps où la statue s'effritera.

Comme dans le conte d'Andersen, *Les Habits neufs du Grand Duc*, où les courtisans et le peuple effaré croient voir ce haut personnage revêtu d'habits somptueux alors qu'il est nu. Jusqu'à ce qu'un enfant souligne cette nudité, qui éclate alors aux yeux de tous.

Comme disait ma grand-mère, assied-toi au bord de l'oued et tu verras passer le cadavre de ton ennemi. Ce n'est qu'une question de temps.

Alain Sanders (Présent)
